

Itinéraire spirituel Pour l'année jubilaire de fondation



Première étape

21 novembre 2022 – 10 février 2024

PRÉSENTATION

Nous proposons le canevas d'un itinéraire spirituel qui accompagne le temps de grâce du Jubilé de fondation de notre Congrégation (21 novembre 2022 - 10 février 2024) et qui, chemin faisant, alimentera la gratitude, la mémoire, la réconciliation, la fidélité renouvelée et la joie de la mission.

L'itinéraire est adapté à tous : sœurs, jeunes en formation initiale, sœurs et frères de la Famille paulinienne, Amis (es) du Divin Maître – Coopérateurs pauliniens, collaborateurs, membres de nos familles et connaissances. L'important est de vouloir cheminer ensemble, éclairés par la Parole de Dieu et en compagnie du Bienheureux Jacques Alberione, du Bienheureux Timothée Giaccardo, de la Vénérable Mère Scholastique Rivata.

L'itinéraire s'articule en étapes au rythme de l'Année liturgique et de notre histoire dans une mémoire reconnaissante des merveilles accomplies par le Seigneur :

I. Jubilé : temps de grâce

21 novembre 2022 – 21 février 2023

II. Jubilé : temps du retour et du pardon

Mercredi des Cendres 22 février – Jeudi saint 6 avril 2023

III. Jubilé : temps de fidélité renouvelée, de confiance et de joie partagée

9 avril dimanche de Pâques – 30 août 2023

IV. Jubilé : le temps d'une prise de conscience renouvelée

1er septembre 2023 – 10 février 2024.

Pour chaque étape, des textes bibliques, des textes du Magistère de l'Église, des mémoires charismatiques et des dates significatives sont proposés, à célébrer avec sensibilité spirituelle et les initiatives qui surgissent dans chaque communauté et Circonscription.

Le Secrétariat de Spiritualité de chaque Circonscription, en dialogue avec le Centre d'Études et de Recherches, peut préparer des célébrations, des prières ou des réflexions qui aideront les communautés à suivre l'itinéraire, étape par étape, selon le rythme de chaque réalité. Pour tout contact vous pouvez écrire à l'adresse e-mail suivante : centrostudiricerche@pddm.org.

Nous vous invitons à célébrer le Jubilé de fondation en veillant à ce que la valeur symbolique du jubilé soit redécouverte à chaque étape: ce n'est pas un fait de connaissance mentale, d'acquisition de concepts mais une expérience vitale.

Aidons-nous à acquérir l'attitude intérieure qui nous permet de placer et de comprendre le symbole qui est suggéré dans ce cheminement : planter un arbre comme manifestation d'une vie nouvelle, accueillie par le Créateur, soigneusement gardée par nous, afin que d'autres générations puissent récolter et profiter des fruits dans les temps à venir. Nous choisirons quand, à quelle étape et comment faire ce geste : au bon moment et au bon endroit pour qu'il soit un geste générateur de vie nouvelle.

Marchons donc ensemble, mutuellement soutenues par la fidélité de Dieu qui nous nourrit chaque jour de sa Parole et du Pain de Vie, rythmant nos pas à la suite du Maître Jésus, en tant que femmes de l'Évangile.

I ÉTAPE

JUBILÉ : TEMPS DE GRÂCE

21 novembre 2022 - 21 février 2023



L'Esprit du Seigneur est sur moi ;
il m'a envoyé proclamer l'année de grâce du Seigneur
(cf. *Is* 61 ; *Lc* 4 : 18-19).

Tant que vous serez fidèles à votre vocation, dans la docilité et dans la foi, vous accomplirez beaucoup de choses que vous n'imaginez pas maintenant.¹

Dans la Famille Paulinienne naissante, la communauté des sœurs grandit dans l'esprit d'adoration et de service (RV 4).



Comme les auditeurs de Jésus dans la synagogue de Nazareth, nous accueillons le don d'une année particulière de grâce, en regardant le passé avec gratitude, le présent avec engagement et l'avenir avec espérance.

Nous sommes au terme d'une année liturgique avec la solennité du Christ Roi de l'univers et, avec toute l'Église, nous sommes sur le

¹ R. CESARATO – G. OBERTO, *L'Arbre vu de ses racines 2*, PDDM, Rome 2000 *pro manuscript*, p. 40.

point d'ouvrir une nouvelle année de grâce, tournée vers l'accomplissement du Royaume, inauguré par Jésus.

Le 21 novembre 1923, Père Jacques Alberione « mettait à part » les deux premières Sœurs : c'était un moment de préparation de l'œuvre qu'il portait depuis quelque temps dans son cœur, à la lumière de l'Esprit, comme il dira : « En 1908, j'ai commencé à prier et à faire prier pour que naisse une famille religieuse de vie retirée, vouée à l'adoration et à l'apostolat sacerdotal et liturgique : totalement vouée à Jésus le Divin Maître, présent dans le Mystère eucharistique ». ²

²APD 1946-47, 21. Autres références dans le même volume aux nos. 42. 50. 129.

TEXTES UTILES POUR L'APPROFONDISSEMENT ET LA PRIÈRE³

DE L'ÉCRITURE SAINTE

Parmi les exigences de l'alliance entre Dieu et son peuple, il y a aussi le jubilé.

Extrait du livre du Lévitique (25,1-2 ; 8-13 ; 23-24 ; 39-43)

¹ Le Seigneur parla à Moïse sur le mont Sinai et dit : ² « Parle aux Israélites, et dis-leur : Quand vous entrerez dans le pays que je vous donne...

⁸ Tu compteras sept semaines d'années, c'est-à-dire sept fois sept années ; ces sept semaines d'années feront une période de quarante-neuf ans. ⁹ Le dixième jour du septième mois, tu sonneras du cor ; le jour des expiations, tu sonneras du cor sur toute la terre. ¹⁰ Vous déclarerez saint la cinquantième année et proclamerez la délivrance dans le pays pour tous ceux qui l'habitent. Ce sera un jubilé pour vous ; chacun de vous retournera dans sa propriété et sa famille. ¹¹ La cinquantième année sera pour vous un jubilé ; vous ne sèmerez ni ne récolterez ce que les champs produiront d'eux-mêmes, et vous ne vendangerez pas les vignes non taillées. ¹² Car c'est un jubilé : il sera saint pour vous ; cependant, vous pourrez manger le produit que les champs produiront. ¹³ En cette année jubilaire, chacun retournera dans sa propriété.

²³ Les terres ne peuvent pas être vendues pour toujours, car la terre est à moi et vous êtes avec moi comme des étrangers et des hôtes.

²⁴ C'est pourquoi, dans tout le pays que vous posséderez, vous donnerez le droit de rachat pour les terres.

³⁹ Si ton frère qui est avec toi tombe dans la misère et se vend à toi, ne le laisse pas travailler comme esclave ; qu'il⁴⁰ soit avec vous en tant qu'ouvrier, en tant qu'étranger. Il vous servira jusqu'à l'année du jubilé ; ⁴¹ puis il s'éloignera de vous avec ses fils, et retournera dans sa famille et retournera dans la propriété de ses

³ Les textes de l'Écriture et ceux du Magistère, proposés ci-dessous, peuvent accompagner les différentes étapes de l'itinéraire, car ils rappellent le sens global du jubilé.

pères. ⁴² Car ce sont mes serviteurs, que j'ai fait sortir du pays d'Égypte ; ils ne doivent pas être vendus comme on vend des esclaves. ⁴³ Tu ne le traiteras pas durement, mais tu craindras ton Dieu.

+++++

Le peuple d'Israël devra se rappeler qu'il n'est pas le propriétaire de la terre, mais qu'il est le locataire de Dieu, dont les dons restent tels.

Extrait du livre du Lévitique (27,24)

²⁴ Lors de l'année du jubilaire, le champ reviendra au vendeur, à celui dont c'est la propriété dans le pays.

+++++

Le chapitre 3 d'Isaïe nous présente le Messie avec la conscience de sa vocation prophétique qui vient inaugurer une ère de salut, dans le pardon, dans la liberté, dans le bien-être intégral.

Extrait du livre du Prophète Isaïe (61,1-11)

¹ L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi, parce que le Seigneur m'a oint d'une onction ; il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération, et aux prisonniers la délivrance, ² proclamer une année de grâce de la part du Yahvé, et un jour de vengeance pour notre Dieu, pour consoler tous les affligés, ³ pour donner aux affligés de Sion une diadème au lieu de cendre, de l'huile de joie au lieu d'un vêtement de deuil, un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu ; Et on les appellera térébinthes de justice, plantation de Yahvé, pour se glorifier. ⁴ Ils rebâtiront les ruines antiques, ils relèveront les restes désolés d'autrefois ; ils restaureront les villes en ruines, les restes désolés des générations passées.

⁵ Des étrangers se présenteront pour paître vos troupeaux, des immigrants seront vos laboureurs et vos vigneron. ⁶ Mais vous, vous serez appelés prêtres de Yahvé, on vous nommera ministres de notre Dieu. Vous vous nourrirez des richesses des nations, vous leur succéderez dans leur gloire.

⁷ Au lieu de votre honte, vous aurez double part, au lieu de l'humiliation, les cris de joie seront leur part ; aussi, recevront-ils double héritage dans leur pays, et auront-ils une joie éternelle.

⁸ Car moi, Yahvé qui aime le droit, qui hais le vol et l'injustice, je leur donnerai fidèlement leur récompense et je conclurai avec eu une alliance éternelle. ⁹ Leur race sera célèbre parmi les nations, et leur descendance au milieu des peuples ; tous ceux qui les verront les reconnaîtront comme une race que Yahvé a bénie.

¹⁰ Je suis plein d'allégresse en Yahvé, mon âme exulte en mon Dieu, car il m'a revêtu de vêtements de salut, il m'a drapé dans un manteau de justice, comme l'époux qui se coiffe d'un diadème, comme la fiancée qui se pare des ses bijoux.

¹¹ Car, de même que la terre fait éclore ses germes et qu'un jardin fait germer sa semence, ainsi le Seigneur Yahvé fait germer la justice et la louange devant toutes les nations.

+++++

Jésus accomplit la prophétie en inaugurant une année jubilaire qui ne finira pas, car sa présence ne manquera pas dans l'histoire, mais continuera à favoriser les plus petits, nous ouvrant un chemin de discernement pour notre fidélité à accueillir et à témoigner de son annonce.

Extrait de l'Évangile selon Luc (4,14-31)

¹⁴ Jésus retourna en Galilée avec la puissance de l'Esprit, et une remuer se répandit par toute la région à son sujet. ¹⁵ Il enseignait dans leurs synagogues, glorifié par tous. ¹⁶ Il vint à Nazareth où il avait été élevé, entra, selon sa coutume le jour du sabbat, dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. ¹⁷ On lui remit le livre du prophète Isaïe et, déroulant le livre, il trouva le passage où il était écrit :

¹⁸ *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres.*

Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés,

¹⁹ *proclamer une année de grâce du Seigneur.*

²⁰ Il replia le livre, le rendit au servent et s'assit. Tous dans la synagogue tenaient les yeux fixés sur lui. ²¹ Alors il se mit à leur dire : Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture.

²² Et tous lui rendaient témoignage et étaient en admiration devant les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche. Et ils disaient : « N'est-il pas le fils de Joseph, celui-là ? » ²³ Et il leur dit : « A coup sûr, vous allez me citer ce dicton : « Médecin, guéris-toi toi-même. Tout ce qu'on nous a dit être arrivé à Capharnaüm, fais-le de même ici dans ta patrie ! » ». ²⁴ Et il dit : « En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.

²⁵ Assurément, je vous le dis, il y avait beaucoup de veuves en Israël au jour d'Élie, lorsque le ciel fut fermé pour trois ans et six mois, quand survint une grande famine dans tout le pays ; ²⁶ et ce n'est à aucune d'elles que fut envoyé Élie, mais bien à une veuve à Sarepta de Sidon. ²⁷ Il y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Élisée ; et aucun d'eux ne fut purifié, mais bien Naaman, le Syrien."

²⁸ Entendant cela, tous dans la synagogue furent remplis de fureur.

²⁹ Et, se levant, ils le poussèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle leur ville était bâtie, pour l'en précipiter. ³⁰ Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin...

³¹ Il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il les enseignait le jour du sabbat. ³² Et ils étaient frappés de son enseignement, car il parlait avec autorité.

EXTRAIT DE LA LETTRE APOSTOLIQUE TERTIO MILLENNIO ADVENIENTE DE JEAN PAUL II⁴

11. Dans un tel contexte, on comprend facilement *la pratique des Jubilés*, qui a son origine dans l'Ancien Testament et se poursuit dans l'histoire de l'Église. Jésus de Nazareth, s'étant rendu un jour

⁴ 10 novembre 1994.

dans *la synagogue de sa ville*, se leva pour faire la lecture (cf. *Lc 4, 16-30*). On lui donna le rouleau du prophète Isaïe, dans lequel il lut le passage suivant : « L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi, car le Seigneur m'a donné l'onction ; il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance, *proclamer une année de grâce de la part du Seigneur* » (61, 1-2).

Le prophète parlait du Messie. « Aujourd'hui — ajouta Jésus — cette Écriture est accomplie pour vous qui l'entendez » (*Lc 4, 21*), faisant comprendre qu'il était lui-même le Messie annoncé et qu'en lui commençait le « temps » si attendu : le jour du salut était arrivé, la « plénitude du temps ». *Tous les Jubilés se rapportent à ce « temps » et concernent la mission messianique du Christ*, venu comme « consacré par l'onction » de l'Esprit Saint, comme « envoyé par le Père ». C'est lui qui annonce la Bonne Nouvelle aux pauvres. C'est lui qui apporte la liberté à ceux qui en sont privés, qui libère les opprimés, qui rend la vue aux aveugles (cf. *Mt 11, 4-5; Lc 7, 22*). Il réalise ainsi « une année de grâce du Seigneur », qu'il proclame non seulement par la parole mais avant tout par ses œuvres. Le Jubilé, c'est-à-dire « une année de grâce du Seigneur », ce n'est pas seulement le retour d'un anniversaire dans la chronologie, c'est même *ce qui qualifie l'activité de Jésus*.

12. *Les paroles et les œuvres de Jésus constituent de cette façon l'accomplissement de toute la tradition des Jubilés de l'Ancien Testament*. On sait que le Jubilé était *un temps consacré d'une manière particulière à Dieu*. Il y en avait un tous les sept ans, selon la Loi de Moïse : c'était « l'année sabbatique » pendant laquelle on laissait reposer la terre et on libérait les esclaves. L'obligation de libérer les esclaves était réglementée par des prescriptions détaillées contenues dans les Livres de l'Exode (23, 10-11), du Lévitique (25, 1-28), du Deutéronome (15,1-6), c'est-à-dire pratiquement dans toute la législation biblique, qui acquiert ainsi cette dimension particulière. Pour l'année sabbatique, outre la libération des esclaves, la Loi prévoyait la remise de toutes les dettes,

selon des prescriptions précises. Et tout cela devait être fait en l'honneur de Dieu. Ce qui concernait l'année sabbatique valait aussi pour l'année « *jubilatoire* », qui revenait tous les cinquante ans. Mais, pour l'année jubilaire, les usages de l'année sabbatique étaient élargis et célébrés plus solennellement encore. Nous lisons dans le Lévitique : « Vous déclarerez sainte cette cinquantième année et proclamerez l'affranchissement de tous les habitants du pays. Ce sera pour vous un jubilé : chacun de vous rentrera dans son patrimoine, chacun de vous retournera dans son clan » (21, 10). L'une des conséquences les plus significatives de l'année jubilaire était l'« *émancipation* » générale de tous les habitants qui avaient besoin d'être libérés. À cette occasion, tout israélite rentrait en possession de la terre de ses aïeux, s'il l'avait vendue ou s'il l'avait perdue en devenant esclave. On ne pouvait être privé définitivement de la terre car elle appartenait à Dieu, et les israélites ne pouvaient demeurer indéfiniment en état d'esclavage puisque Dieu les avait « rachetés » pour lui-même comme sa propriété exclusive en les libérant de l'esclavage en Égypte.

13. Même si les préceptes de l'année jubilaire sont restés en grande partie dans le domaine de l'idéal — c'était plus une espérance qu'une réalisation concrète, se transformant par ailleurs en une *prophetia futuri*, annonce de la vraie libération qui serait accomplie par le Messie à venir —, dans le cadre juridique qui s'en dégagait se dessina peu à peu une certaine *doctrine sociale*, qui se développa ensuite plus clairement à partir du Nouveau Testament. *L'année jubilaire devait rétablir l'égalité entre tous les fils d'Israël*, ouvrant de nouvelles possibilités aux familles qui avaient perdu leurs biens et même la liberté personnelle. Quant aux riches, l'année jubilaire leur rappelait au contraire que le temps viendrait où les esclaves israélites, redevenus leurs égaux, pourraient revendiquer leurs propres droits. On devait, au moment prévu par la Loi, proclamer une année jubilaire, et venir en aide à tous ceux qui étaient dans le besoin. Cela exigeait un gouvernement juste. *La justice, selon la Loi d'Israël, consistait surtout à protéger les*

faibles, et un roi devait se distinguer dans ce domaine, comme l'affirme le Psalmiste: « Il délivre le pauvre qui appelle et le petit qui est sans aide; compatissant au faible et au pauvre, il sauve l'âme des pauvres » (*Ps* 72/71, 12-13). *La source d'une telle tradition était strictement théologique*, en liaison avant tout avec la théologie de la création et avec celle de la divine Providence. Il existait en effet une conviction commune: à Dieu seul, en tant que Créateur, appartient le « *dominium altum* », c'est-à-dire la seigneurie sur toute la création, en particulier sur la terre (cf. *Lv* 25, 23). Si, dans sa Providence, Dieu avait donné la terre aux hommes, cela signifiait qu'il l'avait donnée à tous. C'est pourquoi *les richesses de la création devaient être considérées comme un bien commun de l'humanité entière*. Celui qui possédait ces biens en tant que propriétaire n'en était en réalité qu'un administrateur, c'est-à-dire un ministre tenu à agir au nom de Dieu, l'unique propriétaire au sens plénier du terme, car la volonté de Dieu était que les biens créés servent à tous d'une manière juste. *L'année jubilaire devait servir précisément à rétablir aussi cette justice sociale*. Ainsi la doctrine sociale de l'Église, qui a toujours eu une place dans l'enseignement de l'Église et qui s'est développée particulièrement au siècle dernier, surtout à partir de l'encyclique *Rerum novarum*, a l'une de ses racines dans la tradition de l'année jubilaire.

14. Il faut souligner toutefois ce qu'Isaïe exprime par les paroles « *proclamer une année de grâce du Seigneur* ». Pour l'Église, le Jubilé est précisément cette « *année de grâce* », année de la rémission des péchés et des peines dues aux péchés, année de la réconciliation entre les adversaires, année de multiples conversions et de pénitence sacramentelle et extra-sacramentelle. La tradition des années jubilaires est liée à *la concession* d'indulgences d'une manière plus large qu'en d'autres périodes.

15. *Dans la vie des personnes, les Jubilés* sont habituellement liés à la date de naissance, mais on célèbre aussi les anniversaires du baptême, de la confirmation, de la première communion, de l'ordi-

nation sacerdotale ou épiscopale, du sacrement de mariage. Certains de ces anniversaires se retrouvent dans le domaine profane, mais les chrétiens leur attribuent toujours un caractère religieux. Dans la perspective chrétienne, en effet, tout Jubilé — celui du vingt-cinquième anniversaire de sacerdoce ou de mariage, appelé « d'argent », celui du cinquantième, appelé « d'or », ou celui du soixantième, dit « de diamant » — constitue *une année particulière de grâce* pour la personne qui a reçu l'un des sacrements mentionnés ci-dessus. Ce que nous avons dit des Jubilés individuels peut être appliqué aussi *aux communautés ou aux institutions*. Ainsi, on célèbre le centenaire ou le millénaire de fondation d'une ville ou d'une commune. Dans le domaine ecclésial, on célèbre les Jubilés des paroisses et des diocèses. Tous ces Jubilés personnels ou communautaires jouent un rôle important et significatif dans la vie des personnes et des communautés.

16. *Le mot « Jubilé » évoque la joie, non seulement la joie intérieure mais la joie qui se manifeste extérieurement, car la venue de Dieu est un événement qui est également extérieur, visible, audible et tangible, comme le rappelle saint Jean (cf. 1 Jn 1, 1). Il est donc juste que toute marque de joie suscitée par cette venue se manifeste extérieurement. Cela montre que l'Église se réjouit du salut. Elle invite tout le monde à la joie et elle s'efforce de créer les conditions voulues pour que les énergies du salut puissent être communiquées à chacun.*

17. *Tout jubilé est préparé dans l'histoire de l'Église par la divine Providence. Dans cette conviction, nous regardons aujourd'hui avec gratitude et sens de la responsabilité ce qui est advenu dans l'histoire. Mais, d'une façon toute particulière, nous portons un regard de foi sur notre siècle, y cherchant ce qui témoigne non seulement de l'histoire de l'homme mais aussi de l'intervention de Dieu dans les événements humains.*

31. Conformément à l'articulation de la foi chrétienne en parole et sacrement, il semble important d'unir ici aussi, pour cet anniversaire spécial, la structure de la *mémoire* avec celle de la *célébration*, en ne se limitant pas à rappeler l'événement d'une façon seulement conceptuelle, mais en rendant présent son caractère salvateur par l'actualisation sacramentelle. La célébration jubilaire devra con-frimer chez les chrétiens d'aujourd'hui la *foi* en Dieu qui s'est révélé dans le Christ, soutenir leur *espérance* qui les tourne vers l'attente de la vie éternelle, raviver leur *charité* qui les fait se dépenser généreusement au service de leurs frères.

32. Le Jubilé est toujours un temps de grâce particulière, « un jour béni par le Seigneur » : comme tel, il a — on l'a déjà noté — un caractère joyeux. Pendant l'année jubilaire, les chrétiens se mettront, leur action de grâce s'étendra enfin aux *fruits de sainteté* mûris dans la vie de tant d'hommes et de femmes qui, à chaque génération et à chaque époque de l'histoire, ont su accueillir sans réserve le don de la Rédemption. Toutefois, la joie de tout Jubilé est d'une manière particulière *une joie pour la rémission des fautes, la joie de la conversion*, qui est la condition préliminaire de la réconciliation avec Dieu pour les personnes comme pour les communautés.

33. Reconnaître les fléchissements d'hier est un acte de loyauté et de courage qui nous aide à renforcer notre foi, qui nous fait percevoir les tentations et les difficultés d'aujourd'hui et nous prépare à les affronter.

41. Au cours de cette année, l'effort pour actualiser les sacrements dont on a parlé plus haut pourra prendre appui sur la *redécouverte du Baptême* comme fondement de l'existence chrétienne, selon la parole de l'Apôtre : « Vous tous, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ » (*Ga 3, 27*).

42. Tout devra être orienté vers l'objectif prioritaire du Jubilé qui est *le renforcement de la foi et du témoignage des chrétiens*. Il est donc nécessaire de susciter chez tous les fidèles *une réelle aspiration à la sainteté*, un fort désir de conversion et de renouveau personnel, dans un climat de prière toujours plus intense et de solidarité dans l'accueil du prochain, particulièrement des plus démunis.

45. Dans les tâches premières de la préparation au Jubilé, figure donc *la redécouverte de la présence et de l'action de l'Esprit*. Il agit dans l'Église par les sacrements, surtout par la *Confirmation*, ou bien dans les différents charismes, rôles et ministères spécifiques qu'Il suscite pour le bien de l'Église : « Unique est l'Esprit qui distribue ses dons variés pour le bien de l'Église à la mesure de ses richesses et selon les nécessités des services (cf. *1 Co 12, 1-11*).

50. Le sens du « cheminement vers le Père » devra nous pousser tous à parcourir, dans l'adhésion au Christ, Rédempteur de l'homme, un itinéraire de *conversion* authentique, qui comprend un aspect « négatif » de libération du péché, et un aspect « positif » de choix du bien, exprimé par les valeurs éthiques comprises dans la loi naturelle confirmée par l'Évangile. C'est dans ce cadre qu'il convient de redécouvrir et de célébrer avec ferveur le *sacrement de la Pénitence*, dans son sens le plus profond.

56. L'Église « ne vise qu'un seul but : continuer, sous la conduite de l'Esprit Paraclet, l'œuvre du Christ lui-même, venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, pour sauver, non pour condamner, pour servir, non pour être servi ».

58. L'avenir du monde et de l'Église appartient aux *jeunes générations* qui, nées au cours de ce siècle, arriveront à leur maturité au cours du prochain, le premier du nouveau millénaire. *Le Christ attend les jeunes*, comme il attendait le jeune homme qui lui posa la question : « Que dois-je faire de bon pour obtenir la vie éternelle ?

» (Mt 19, 16). Les jeunes, dans toutes les situations et dans toutes les régions de la terre, ne cessent d'interroger le Christ : *ils le rencontrent et le cherchent pour continuer à l'interroger*. S'ils savent suivre le chemin qu'Il leur montre, ils auront la joie d'apporter leur contribution à sa présence dans le prochain siècle et dans les siècles suivants, jusqu'à la consommation des temps. « Jésus est le même hier, aujourd'hui et à jamais ».

59. « L'Église croit que le Christ, mort et ressuscité pour tous, offre à l'homme, par son Esprit, lumière et force pour lui permettre de répondre à sa très haute vocation. Elle croit aussi que la clé, le centre et la fin de toute histoire humaine se trouvent en son Seigneur et Maître. Elle affirme en outre que, sous tous les changements, il y a bien des choses qui ne changent pas et qui ont leur fondement ultime dans le Christ, le même hier, aujourd'hui et à jamais. » (GS 10).

À PARTIR DE TEXTES CHARISMATIQUES

*Un patto con il Signore*⁵

Ieri sera il caro Padre ci ha invitati tutti a fare un patto col Signore. Il patto che ha fatto lui: studiare uno e imparare quattro. Stamane nella meditazione ci ha ripetuto l'importanza, i fondamenti, le condizioni, l'invito. La sua parola era infiammata e piena di convinzione e persuasiva. I fondamenti sono: la fiducia in Dio che ha promesso di concedere la sapienza a chi gliela domanda: porta gli esempi di S. Alfonso Rodriguez e del Curato d'Ars.

Il gradimento di Dio che si confidi in Lui. Il volere di Dio che questa Casa sia e prosperi: e la impossibilità nostra di studiare quanto è necessario ordinariamente per imparare. La fiducia è quella che manca nel mondo, che il caro Padre non ha trovato ancora in nessuno... Ma noi che ci fidiamo di tutto e di tutti meno

⁵ T. GIACCARDO, *Diario 1913-1925, 1942-1946. Pagine scelte*, Ed. Centro di spiritualità paolina, Roma 1996, p. 250.

che di Dio, siamo stupidi e matti e un lunghissimo purgatorio ci aspetta al di là. Questo è il primo mezzo per imparare: con esso noi sfidiamo pure tutti gli studenti..., noi che studiamo un quarto solo di tempo. Quindi è necessario, per chi viene dal Seminario, spogliarsi delle idee del Seminario: cioè tanto si sa quanto si studia; per chi viene da casa, spogliarsi delle idee che si hanno di casa.

L'importanza del patto: bisogna farlo sul serio; del resto vi si perde la stima, come usar oro e far chiodi per scarpe. Esso rialzerà lo studio che ora è caduto molto in basso; con esso si progredirà e si faranno miracoli. È così: Dio non vien meno: è così, lo prova la pratica: crediamo che è così. Le condizioni:

1. Fiducia in Dio; occupare bene il tempo. Chi ha tanta fiducia di credere che farà quattro con uno, faccia il patto, se no, non lo faccia, ma allora neppure studi in Casa.
2. Occupare bene tutto il tempo concesso allo studio, ma prometterlo e farlo, se no il patto è nullo.
3. Promettere di servirci di quanto si impara unicamente per la Buona Stampa e la gloria di Dio: promessa seria da mantenersi anche a costo di sacrifici e di minor guadagno.

Se non si pongono seriamente queste tre condizioni, non si faccia il patto che sarebbe nullo. Invitò tutti a fare con Dio questo patto che egli ha già fatto e sperimentato, ma ci lasciò pienamente liberi. Dio sarebbe fedele. Non si venga meno da parte nostra, in nessuna condizione. Nella Santa Messa si sono recitate al proposito le litanie della Beata Vergine, il «*Veni Creator*», 3 Pater Ave Gloria, uno per ogni condizione che si deve porre.

Prima delle «Ave Maria» il caro Padre recitò la formula del patto, chi volle la ripeté nel cuore. La sapienza viene da Dio. Dio in un istante può infonderci più sapienza che lo studio di tanti anni, come ha fatto coi Magi. Egli è indipendente dal tempo e dai libri: [occorre] la fiducia. La sapienza di Dio è retta e vera – Dio ha fatto tutto bene – e non quella di Kant, Carducci, Rousseau e simili. *Qui potest capere capiat.*

Quando il nostro Padre parla della fiducia nella Divina Provvidenza non trova più il termine della predica, lo dice egli stesso, le parole gli escono infiammate, i periodi come li detta il cuore, senza vero nesso di parte, ma persuasivi.

Dal Bollettino interno Divin Maestro, n.8, Febbraio 1948

L'ultima Messa di un Santo

Oltre il «Pater» che ci ha generate in Cristo, Iddio aveva dato alle Pie Discepoli, un «Nutricius» un «Custos», che le aiutasse a crescere, a svilupparsi, a stabilirsi nella loro vita propria. Il Padre fu ed è sempre il Sig. Primo Maestro, accanto a Lui, interprete e collaboratore fedelissimo: il Sig. Maestro Timoteo M. Giaccardo. In un notes privato, che portava costantemente sulla persona, gli fu trovata scritta dal Primo Maestro la testimonianza che egli teneva sacra come un mandato: «Va tutto bene quanto disponi per le Pie Discepoli. Medito spesso: Ideo misi ad vos Timotheum, qui est filius meus carissimus, et fidelis in Domino; qui vos commonefaciet vias meas, quae sunt in Christo Jesu, sicut ubique in omni Ecclesia doceo» (1 Cor IV, 17).

La figura del Signor Maestro si avvicina a quella di S. Giovanni Evangelista. Innocente, puro, vergine sublime come il «Discipulus quem diligebat Jesus». Egli ci condusse nelle intimità piene di dolore e di amore del Tabor, del Cenacolo, del Calvario, di Patmos... Talora i suoi voli d'aquila raggiungevano altezze sublimi, sino a fissare con occhio tutto soprannaturale il Sole divino e ad immergersi nella Luce che trasforma... Noi, poveri passerotti, meno atti a sì arditi voli lo ammiravamo tentando anche di seguirlo e di comprenderlo.

Mediante la vita ed il ministero del Maestro Giaccardo è rivissuto in mezzo a noi il nostro Padre San Paolo. Per le Pie Discepoli, il Sig. Maestro rappresentava l'Apostolo, specie in questo atteggiamento:

«Mihi omnium sanctorum minimo, data est gratia haec, in - Discipulis - evangelizare investigabiles divitias Christi...» (Eph III, 8)

dopo averle attinte al Cuore stesso del Maestro Divino. Così umile, così pio, così paterno, così zelante per il bene delle nostre anime che amava intensamente: «Testis mihi est Deus quomodo cupiam vos in visceribus Jesu Christi» (Phil I, 8). Ci ha amate «usque in finem», sino al dispendio della vita, fino alla consumazione di un purissimo olocausto, che Iddio sembrò chiedere ed esigere quale prezzo del nostro pieno stabilimento giuridico. Dev'essere ben sublime la vocazione, la vita delle Pie Discepole, se il Maestro Divino per condurla a compimento chiede vittime sì preziose! Aveva seguito le vicende della nostra Famiglia, con una sapienza di maestro, una bontà di padre, una tenerezza e dedizione di madre. Quante preghiere, quante lacrime, quante offerte perché la nostra Congregazione avesse vita!

Lunedì 12 gennaio 1948

Il S. Padre Pio XII, doveva in tal giorno ricevere il Cardinale Prefetto della S. Congregazione dei Religiosi, per dire, illuminato di luce divina, rivestito dell'autorità che non erra, la parola di approvazione all'Istituto delle Pie Discepole.

Il Signor Maestro da alcuni giorni soffriva forti ed insoliti dolori, nell'anima e nel corpo. Era sfinito ormai, ma quel mattino insistette ed ottenne di poter ancora celebrare il S. Sacrificio. Sceso lentamente nella Cappella della Casa Generalizia della P. S. S. Paolo, privo di forze, con voce quasi spenta, si accostò all'altare di Dio, al Dio che letifica e perpetua la giovinezza dei suoi eletti, che unisce al sacrificio del suo Divin Figlio, il loro sacrificio... Giunse alla fine della celebrazione con molta fatica. Un ultimo volo di fede e di pietà, in unione al Discepolo prediletto, ancora un anelito di beata eternità «et vidimus gloriam eius...» e il Sacerdote santo, il primo Sacerdote della Pia Società San Paolo, incapace ormai a sostenersi, cade svenuto all'altare dell'ultima sua Messa... Nella mattinata stessa, l'autorità suprema della Chiesa, accoglieva quale Congregazione di diritto Pontificio, le Pie Discepole del Divin Maestro! Il Sig. Maestro, dal letto dei suoi dolori, ne accolse commosso e trepidante la notizia. Una luce tutta spirituale gli illuminò il pallido volto, gli occhi già sempre tanto espressivi, ebbe-

ro riflessi di Cielo! Poteva cantare il suo «Nunc dimittis» e attendere la meritata e vicina corona di gloria. Noi avremmo ancora voluto trattenerlo. Ci sembrava di avere ancora molto bisogno della sua presenza, del suo ministero! Diversi erano invece i fini impercetrabili di Dio. Un altro altare l'attendeva. Quello d'oro del Cielo, di cui ci aveva tante volte parlato... Noi lo pensiamo ora lassù, nella gloria, in atto di offrire incessantemente l'Ostia di lode che glorifica la Trinità SS.ma e si consuma nell'eternità... Tale Ostia è ancora e più ancora per noi: sacrificio di vita. Un giorno andremo anche noi lassù, a continuare, a perpetuare davanti all'Agnello la nostra vocazione di Pie Discepoli. Intanto camminiamo in essa «digne», come ci ha insegnato il sacerdote santo, che ha offerto la sua vita, per donarci la vita!

Il Sig. Primo Maestro, il giorno 27 gennaio, ha tenuto alle Pie Discepoli di Roma la seguente meditazione:

... RINGRAZIARE il Signore di tutti i benefici ricevuti per mezzo di quest'anima eletta, passata su questa terra come passano i Santi. Egli fu una viola di umiltà, umilissimo in tutta la sua vita. Fu un giglio di delicatissima purezza. Tutti lo riconoscono, lo dicono, gli stessi secolari ne rimanevano edificati e mi sono stati narrati particolari che manifestano la sua singolare delicatezza. Fu una rosa d'amore. Quanto fu grande la sua devozione al Maestro Divino presente nella SS.ma Eucaristia! Specialmente dagli Esercizi di Agosto scorso, da noi che gli eravamo maggiormente a contatto, si notavano le sue ascensioni, ci si accorgeva come egli accelerasse il passo verso l'alto, come uno che si affretta di raggiungere la meta. Era in continua orazione ed unione con Dio. In questi ultimi giorni mi disse: «anche quando agli altri sembro assopito, io continuo a pregare nel mio cuore». Ringraziamo Iddio per le grazie concesse all'Istituto per mezzo suo, specialmente ringraziate per il bene fatto alle Pie Discepoli. Gli dovete tanto. In mezzo a voi ci sono anime in cui egli ha come impresso, stampato sé stesso.

Anime, che vivono dei suoi pensieri, dei suoi ideali, della sua pietà, della sua vita.

... A chi mi chiede che cosa fare per essere buona Pia Discepola, io rispondo: Fate come vi ha insegnato il Maestro, seguitelo nella devozione al Maestro Divino, nella dedizione totale di voi stesse a Lui nella fedeltà ai propositi veri, nella continuità della preghiera. In tutto, da per tutto, sempre egli si è comportato in maniera edificante, costruttiva, effondendo la sua anima, la sua pietà, sé stesso. Ecco un figlio docile, un vero devoto della Eucarestia! L'incontrai e lo conobbi per la prima volta fanciulletto di 12 anni, come S. Paolo incontrò e conobbe S. Timoteo giovanissimo. Ne conobbi assieme la grande delicatezza d'animo. Gli concessi e lo esortai alla Comunione frequente e poi quotidiana, cosa rara per quei tempi. Al mattino, quando dopo il suono dell'Angelus, aprivo la Chiesa lo trovavo puntuale alla porta. Veniva per ricevere Gesù. Il Maestro Divino lo istruì, lo formò secondo il suo cuore.

Pie Discepole, seguitelo bene! Ascoltate e ritenete le sue parole anche nei minimi particolari, anche nelle sfumature, anche dove non lo avete capito. In lui parlava non l'uomo, ma il Maestro Divino. Tutto l'indirizzo che vi dava egli lo prendeva da me; e se talora mi precedeva aveva la mia approvazione e benedizione.

Pie Discepole, sappiate che la sua anima ed il suo spirito vive in mezzo a noi. Egli continua a vivere! Vicinissimo.

Tutti soffriamo per la perdita di quest'anima cara, ma soprattutto ne soffro io che fra tutti sono stato il più colpito.

Egli, vi è vicino nelle vostre Adorazioni, nel vostro apostolato eucaristico, sacerdotale, liturgico. Qualcuna ha avuta la pena che egli abbia offerto la vita per l'esistenza delle Pie Discepole. È un fatto che la sua ultima Messa l'ha celebrata il giorno 12 u.s. data della vostra Approvazione Pontificia. Vi benedico perché seguiate in tutto il suo spirito.

... Dal 1909 al 1914 quando la Divina Provvidenza preparava la famiglia Paolina, egli ne ebbe chiaramente, pur non comprendendo tutto, come un'intuizione. I lumi che riceveva dalla SS. Eucarestia, di cui era divotissimo; la sua fervente pietà mariana; la medi-

tazione, più che la lettura, dei documenti pontifici lo illuminavano su tutte le necessità della Chiesa e sopra i mezzi moderni di bene. Entrò nel 1917 come *maestro* dei primi fanciulli raccolti nella mira di formare la Pia Società S. Paolo. E fu chiamato e rimase costantemente il *Signor Maestro*: amato, ascoltato, seguito, venerato entro e fuori. Fu il Maestro che tutti precedeva con l'esempio, che tutto insegnava, che tutti consigliava, che tutto costruiva con la sua preghiera illuminata e calda. Tutto comprendeva ed a tutti la sua anima si comunicava; fatto sempre tutto a tutti; il primo, reputandosi l'ultimo; sensibilissimo, dolcissimo, delicatissimo. Scrisse si può dire in ogni anima e trasfuse se stesso in ogni cuore di Sacerdoti, Discepoli, Figlie, Discepole, Pastorelle, e di quanti lo avvicinarono, per relazioni spirituali, sociali, economiche.

Il Maestro

D. Timoteo veniva chiamato ed era veramente il *Signor Maestro*. Rappresentava bene il Signore: all'altare, in Confessionale, sul pulpito, nelle conversazioni, nella scuola, nelle ricreazioni, nelle relazioni, in tutto il complesso degli uffici disimpegnati e nella privata sua vita, sempre rappresentava bene il Signore, era l'Alter Christus.

... Era il *Maestro*. Aveva una grande mente: sempre in Cristo e nella Chiesa. Libri, articoli, prediche; insegnò un po' tutte le materie, secondo si presentava la necessità; sempre preparato e sempre ascoltato, sebbene fosse talora un po' alto, perché precedeva assai...

Il Maestro d'ogni virtù

Da quando ascoltai il primo giudizio dei Superiori del Seminario su di lui, sino ai discorsi di tutti sulla sua vita: «Su Giaccardo non vi sano appunti da fare; fa bene in tutto». La sua umiltà, la sua carità, la pazienza, la longanimità, la dolce fermezza quando si trattava della gloria di Dio e del bene delle anime sono notissime.

Il Maestro nella pietà

Sapeva parlare con Dio! In particolare: Egli viveva di pietà eucaristica; di pietà mariana; di pietà liturgica; di amore alla Chiesa ed al Papa; di carità dolce e operosa verso i fratelli e verso tutti; di pensieri ed aspirazioni sempre elevati; di piena osservanza religiosa.

«È opinione comune che è passato tra noi un santo, un vergine, un'anima che portò alla tomba intemerata la stola battesimale». Vicino a morte si preoccupò solo di questo: «Che si viva in carità! Così si prova la dolcezza ed il contento ed il frutto della vita religiosa». Le sue parole, la sua scuola, il suo confessionale, il pulpito, la penna, la ricreazione, anche le minime cose riflettevano l'abbondante pietà e carità del suo cuore. Scrisse: «Il fondamento, la sorgente, il metodo e la corona della vita spirituale religiosa della Pia Società S. Paolo, il centro attorno a cui si aggira l'essere e l'operare nostro è la devozione alla Persona di Gesù Cristo, nostro Divino Maestro, presente nel Mistero Eucaristico, e considerato sotto l'aspetto speciale di Via, Verità, e Vita», Egli viveva questi principii. A chi volesse conoscere chi incarnò tutto l'ideale del Paolino nella sua integrità si dovrebbe indicare «il Signor Maestro».

Maestro nell'Apostolato

Egli lo sentiva, lo amava, lo sviluppava senza farsi quasi notare, poiché era un suscitatore di energie, un sostegno per i deboli, luce e sale nel senso evangelico. Nelle Famiglie Paoline era come il cuore e l'anima. Immensa riconoscenza Gli deve il Primo Maestro e con Lui tutti, come tutti sapevano di essere da Lui amati.

Si può dire che fu sempre il Vicario, di fatto. E certamente io mi fidavo più di Lui che di me; e sono contento di avergliene data prova innanzi ai nostri Ven. mi Superiori anche ultimamente.

Conclusione

... Imitarlo

Dal giorno che lo conobbi e che gli indicai il Tabernacolo quale luce, conforto, salvezza, la sua vita fu una continua, quotidiana

ascesa: come il sole che al mattino si affaccia quasi timido sull'orizzonte, si alza sino al pieno meriggio, quando tutto illumina e riscalda... Oh! come egli preferiva dire con S. Paolo: «Sino alla pienezza dell'età del Cristo...» ...

*Prédication aux Sœurs Disciples du Divin Maître*⁶

En 1908, je commençai à prier et à faire prier pour que naisse une famille religieuse de vie retirée, vouée à l'adoration et à l'apostolat sacerdotal et liturgique, une famille appartenant totalement à Jésus Maître présent dans le Mystère eucharistique. Pourquoi? Pour devenir source de grâce où puiseraient d'autres familles religieuses dédiées plus spécialement à la vie apostolique.

Successivement, tandis que je continuais à prier, le style de vie de cette famille ainsi que la forme concrète de ses relations avec les Instituts à fonder se précisait...

Je me suis laissé guider en cela par ce que me disait toujours mon directeur spirituel.⁷ : avant de faire des œuvres, s'assurer un groupe proportionné d'âmes qui prient et s'immolent si nécessaire pour les œuvres mêmes, si tu veux qu'elles soient vitales.

Vous avez une mission essentielle et vitale, cachée comme les racines, mais qui alimente le tronc, les branches, les fleurs, les feuilles, les fruits.

... Jésus Christ est présent physiquement dans le tabernacle. De la messe, de la présence réelle, de la communion découle tout bien dans l'Église et dans les âmes ; toute l'eau comme d'une source qui se répand; toute la sève qui monte dans les sacrements et les sacramentaux. Les âmes doivent approcher de cette source et s'unir à Jésus ; le reste n'est que moyen. Avec l'âme eucharistique de Ma-

⁶ Pour les textes tirés de l'APD, il a été décidé de les choisir parmi trois années particulièrement significatives dans la prédication du Fondateur : 1946-47, temps de souffrance qui prépare l'approbation diocésaine, et donc une première reconnaissance de vie et d'apostolat ; 1957, qui après le temps de la présence du Visiteur, accompagne le Chapitre général ; 1963, Année de la sanctification particulière, lorsque la Congrégation est en pleine expansion de Maisons et de membres.

⁷ APD 1946-47, 21-31.

rie, nous devons tout demander à Jésus Divin Maître présent dans l'Hostie.

Voici votre mission auprès du tabernacle:

Lampes vivantes devant Jésus présent dans l'Eucharistie;

Victimes avec Jésus; les immolations font partie de votre apostolat;

Servantes d'honneur du tabernacle et de son Hôte divin;

Anges de l'Eucharistie, qui reçoivent et donnent;

Âmes qui ont faim et soif du pain de l'Eucharistie et de l'eau de la grâce;

Cœurs qui, avec l'Époux eucharistique, partagent les désirs, les fins, les abandons pour tous mais particulièrement pour la personne la plus chère à son cœur : le prêtre;

Les premières confidentes de Jésus Hostie, pour entendre chaque parole de vie, et comme Marie, la méditer dans votre cœur. (Lc 2,51).

Que le Divin Maître jette sur vous un regard de prédilection ! Qu'il vous indique ses voies ; qu'il vous donne la joie de la vocation; qu'il vive en vous par la plénitude de sa grâce! Ayez foi, ne doutez pas ! Jésus est infiniment fidèle à ses promesses.⁸

En 1908, plusieurs d'entre vous n'y étaient pas encore. Moi, un jour de cette année-là, en donnant un cours d'histoire de l'Église aux séminaristes, j'avais fait considérer la situation religieuse du monde. Le Sauveur Jésus est venu nous donner la grâce et le salut. Sans la grâce, nous n'arrivons pas au ciel. Comment se trouve le monde 1900 ans après la venue de Jésus Christ ? Il y a environ 2 milliards d'hommes sur la terre. Et parmi eux, il y en a un milliard deux cent mille qui ne connaissent pas encore Jésus Christ. Quatre cents millions sont hérétiques ou schismatiques, c'est-à-dire qu'ils vivent en dehors de l'Église catholique, en dehors de l'institution que Jésus Christ a établie pour le salut, et cela, ou bien parce qu'ils nient des vérités de foi ou bien parce qu'ils ne reconnaissent pas

⁸ APD 1946-47, 21-31.

l'autorité du Pape ; donc, par manque de foi ou d'obéissance. Et les autres millions sont tous catholiques. Mais tous ceux qui se disent catholiques, le sont-ils ? En Italie, une nation catholique, ce sont les ennemis de l'Église qui ont remporté la victoire aux dernières élections.

Impressionnés, les séminaristes se sont levés pour me demander ce qu'ils devaient faire pour obtenir le salut à tant d'âmes. Dites-le-nous ! Je répondis : d'abord prier. Nous avons prié pour que naisse dans l'Église une famille religieuse, vouée à la prière, pour obtenir que l'humanité accueille, écoute, aime Jésus Maître et Sauveur. À partir de ce jour-là, votre famille est née dans mon esprit et dans mon cœur.

Votre apostolat est insurpassable, le plus beau, et puisqu'il est le plus beau, il doit être combattu par le démon. Ce sont justement les belles choses qui valent ; les belles choses qu'on tente de falsifier. Accomplissez la mission de Marie ! Soyez les sentinelles du tabernacle ! Élevez des mains pures, unies à Jésus Hostie... Ne diminuez pas votre vocation ! Estimez-la, rendez-vous en dignes ! L'apostolat est précieux, faites-le en silence !

Depuis 1908, j'ai pour vous la même intention. J'ai prié et pas seulement moi. Il y en a qui ont offert leur vie pour vous, pour votre apostolat. Votre apostolat est fondamental si Satan fait ses efforts pour le combattre, ayez recours à l'Immaculée, notre mère. Puis, faites de belles et bonnes adorations !⁹

DE LA RÈGLE DE VIE

1.

Le père Jacques Alberione (1884-1971), en mémoire de Sainte Scholastique (10 février 1924), fonde la Congrégation des Sœurs Disciples du Divin Maître à Alba (Italie). Il choisit Ursule Rivata (1897-1987) pour être sa collaboratrice dans le Christ. Il lui donne

⁹ APD 1946-47, 42-50.

le nom de Scholastique, qui signifie « disciple », et il lui confie la première communauté de sœurs.

2.

Jacques Alberione naît dans une famille rurale et pauvre ; il reçoit une solide éducation à la vie chrétienne et au travail. À sept ans, il se sent « éclairé » et déclare : « Je serai prêtre ». Il oriente dans cette direction « l'étude, la piété, les pensées, le comportement et même les récréations ».

Ordonné prêtre, il devient membre de l'Association des prêtres adorateurs.

Au séminaire d'Alba, il est engagé dans la formation presbytérale ; il est attentif aux mouvements de renouveau social et ecclésial.

3.

L'expérience eucharistique que le séminariste Jacques Alberione vit dans la nuit entre les deux siècles (1900-1901) est « décisive pour la mission spécifique et l'esprit particulier dans lequel la Famille paulinienne devait naître et vivre ».

En réponse à l'invitation évangélique : « Venez tous à moi », il se sent obligé de se préparer à faire quelque chose pour le Seigneur et l'humanité de son temps, unifiant tout dans le Christ Maître Voie, Vérité et Vie.

Lorsque l'heure de Dieu sonne, le père Alberione se dédie totalement à l'apostolat de la presse en confirmation de l'appel à l'évangélisation sur les frontières inexplorées du monde de la communication.

Ouvert aux signes des temps, il fait participer la femme à la diversité et à la complémentarité des charismes, pour la vie et la mission de l'Église.

À partir de 1908, considérant la situation religieuse du monde, il commence "à prier et à faire prier" pour la naissance d'une famille religieuse "qui appartienne totalement à Jésus Maître Divin, présent dans le Mystère Eucharistique".

Notre Congrégation devient mémorial de l'expérience charismatique du Fondateur : elle intercède et œuvre pour que l'humanité accueille, écoute, aime Jésus, Maître et Sauveur.

4.

Guidé par l'Esprit et sur confirmation du Chanoine François Chiesa (1874-1946), son directeur spirituel, le Fondateur rassemble les premières jeunes dans la maison Divin Maestro et, en collaboration avec Mère Scholastique, les forme à une mission nouvelle pour l'avènement du Royaume de Dieu dans le monde.

Dans la Famille paulinienne naissante, la communauté des sœurs grandit dans l'esprit d'adoration et de service.

Elle se distingue par la foi héroïque, par le travail assidu et l'amour mutuel, dans la joie, dans le silence et le recueillement habituel.

Nous retrouvons ce style de vie dans les pages évangéliques qui ont inspiré la Prière de Béthanie.

5.

L'événement fondateur de notre Congrégation a mûri dans l'Église avec des hauts et des bas qui portent le sceau de la Croix.

Le père Jacques Alberione constitue initialement les Sœurs Disciples du Divin Maître "différentes et séparées" des Filles de Saint Paul, mais à cause de vicissitudes canoniques, elles sont associées à elles dans une approbation unique.

L'intervention du Fondateur, de Mère Scolastica, et l'offrande de la vie de père Timothée Giaccardo (1896-1948), contribuent à la reconnaissance ecclésiale et institutionnelle de notre Congrégation.

Le décret de l'approbation diocésaine est promulgué le jeudi saint, 3 avril 1947.

Notre charisme exprime plus nettement sa nature universel et son efficacité apostolique dans l'approbation pontificale donnée le 12 janvier 1948 et ratifiée définitivement le 30 août 1960.

Le discernement ecclésial exprimé avec la béatification de père Jacques Alberione nous confirme dans la vocation reçue.

6.

Nous participons au projet unitaire de la Famille paulinienne : vivre et communiquer Jésus-Christ Voie, Vérité et Vie à l'humanité d'aujourd'hui avec les moyens les plus rapides et les plus efficaces que le progrès humain fournit.

Appelée à cultiver la communion, notre Congrégation "va à la racine de la vigne, pour obtenir la sève qui alimentera la plante et lui fera produire des fruits de sainteté et d'apostolat".

7.

Saisies par Jésus Maître, nous le contemplons et le suivons dans le mystère pascal.

Il vit et se forme en nous dans le dynamisme de l'année liturgique et, par la force de son Esprit, transforme notre vie en culte agréable à Dieu.

Marie, Reine des Apôtres, nous introduit à l'école de Jésus Maître et nous enseigne à l'aimer et à l'annoncer dans la vie de chaque jour.

Saint Paul, apôtre et mystique, nous guide dans l'ardeur de la charité jusqu'au "ce ne plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi".

8.

Dans le mystère de l'Église, peuple de Dieu, nous formons des communautés où par notre mission spécifique, nous accueillons, écoutons et servons le Seigneur dans la multiplicité de ses présences.

Comme Marie, image de l'Église, docile à l'Esprit, nous gardons la Parole et la mettons en pratique, jusqu'à être un seul cœur et une seule âme.

9.

Par l'action de l'Esprit Saint, nous recevons « la grâce de l'apostolat » en Jésus Maître, Voie et Vérité et Vie.

Comme Marie, Mère de Dieu, et les femmes de l'Évangile, transformées par la rencontre du Ressuscité, Beauté qui sauve le monde, nous sommes envoyées, apôtres avec les apôtres, pour l'annoncer, le célébrer et le servir.

De l'amour à Jésus vivant dans l'Eucharistie, dans le Sacerdoce et dans la Liturgie, naît notre apostolat orienté à la gloire de Dieu et à la paix de l'humanité.

Dans l'esprit de l'Apôtre Paul qui s'est fait tout à tous, nous accueillons avec discernement les valeurs et les traditions des différents peuples et nous engageons dans le dialogue œcuménique et interreligieux pour l'annonce de la nouveauté évangélique.

11.

Nous rendons incessamment grâce à Dieu qui nous a appelées à être disciples de son Fils Jésus, notre Seigneur et Maître.

Au plus profond de notre cœur, la voix de l'Esprit Saint nous met en harmonie avec le charisme de père Alberione vécu par la Famille paulinienne de génération en génération. « Tout vient de Dieu, tout nous conduit au Magnificat ! ».

12.

Nous parcourons l'itinéraire de configuration au Christ vécue par le Fondateur. En Jésus Maître Voie, Vérité et Vie, il s'est laissé transformer graduellement en homme de Dieu authentique et en apôtre des temps nouveaux.

La Parole de Jésus : « Venez tous à moi » retentit aussi en nous. Dans l'Eucharistie, nous renouvelons le pacte qui nous engage à nous fier à Dieu et à orienter toutes les forces vers l'avènement de son Royaume dans le monde.

Comme les frères et les sœurs qui nous ont précédés dans la vocation, nous laissons conduire par l'Esprit à la recherche du visage de Dieu.

Nous persévérons dans les épreuves de notre cheminement spirituel et de l'apostolat, soutenues par la promesse de Jésus, le Maître

Eucharistique : « Ne craignez pas. Je suis avec vous. D'ici je veux éclairer. Ayez le regret des péchés".

13.

Attirés par l'amour de Jésus-Christ, nous adhérons à lui d'une manière libre et personnelle.

Nous entrons dans la Voie nouvelle et vivante qui nous mène au Père, dans la Vérité qui nous rend libres et dans la Vie qui nous remplit de joie.

Nous avançons dans la nouveauté de vie, tendues vers la pleine conformation au Christ dans le mystère pascal : « J'ai été crucifié avec le Christ et ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi ».

JOURS SIGNIFICATIFS POUR LA MÉMOIRE RECONNAISSANTE

21 novembre 1923 : Ursule Rivata et Metilde Gerlotto sont mises de côté pour commencer une nouvelle œuvre dans la Famille paulinienne.¹⁰

26 novembre 1971 : Le bienheureux Jacques Alberione, notre Fondateur, meurt à Rome.

29 novembre 1936 : Mère Scolastique avec Sr M. Elia Ferrero partent du port de Naples pour la fondation d'une communauté en Egypte¹¹ et le **2 décembre suivant** elles débarquent à Alexandrie en Egypte.

9 décembre 2013 : la Servante de Dieu Mère Scholastique Rivata est reconnue Vénérable par le Pape François.

12 janvier 1948 : nous obtenons l'approbation pontificale.¹²

24 janvier 1948 : Décès du bienheureux Timothée Giaccardo , le plus fidèle parmi les fidèles du Fondateur.¹³

10 février 1924 :¹⁴ mémoire de Sainte Scholastique, père Jacques Alberione commence la Congrégation des Sœurs Disciples du Divin Maître à Alba.

¹⁰ Voir *L'arbre* ..., pages 38-39.

¹¹ Voir *L'arbre* ..., p. 92-94.

¹² Voir *L'arbre* ..., page 195 ff.

¹³ Voir *Divin Maître* , n.8, février 1948, dans les Archives générales du PDDM ; parmi les textes listés en annexe.

¹⁴ Dans la méditation du 10 février 1947 (APD 1946-47, 129), avant l'approbation diocésaine, le P. Alberione dit : « Aujourd'hui, nous rendons grâce au Seigneur pour toutes les grâces qu'il vous a accordées depuis 1908, puis dans des années particulièrement importantes pour vous, comme les années : 1919, 1923, 1924, 1947. Rendre grâce est toujours le premier devoir».

**CONGRÉGATION DE
PIEUX DISCIPLES DU DIVIN MAÎTRE**
Généralat - Via Gabriele Rossetti, 17 - 00152 - Rome

<http://pddm.org>